

COUP DE GUEULE Jean-Claude Delarue, Fédération des usagers des transports

« Les usagers des transports ne peuvent plus attendre ! »

Porte-parole de la Fédération des usagers des transports et des services publics, Jean-Claude Delarue sait donner de la voix. Depuis le 20 mai, avec d'autres organisations d'usagers et des syndicats, il arpente les gares franciliennes, faisant signer sa pétition pour exiger la modernisation des transports en commun d'Île-de-France.

IDF: La cristallisation du débat autour de points noirs, comme la ligne 13 ou le RER A, ne risque-t-elle pas d'occulter une vision d'ensemble des transports en Île-de-France ?

JEAN-CLAUDE DELARUE: Il est normal que nous relayions avant tout ce que réclament les usagers. La première demande, c'est que les trains soient enfin à l'heure. Pour les utilisateurs, les conséquences sont parfois très lourdes. Certaines entreprises refusent aujourd'hui de vous recruter si vous habitez sur certaines lignes qui cumulent les retards. L'autre grande revendication porte sur la saturation du réseau. La ligne 13 du métro parisien est un exemple mondial de ce qu'il ne faut pas faire ! Cela étant, nous sommes tout à fait conscients qu'il faut engager d'autres chantiers, en particulier pour développer le transport de banlieue à banlieue.

IDF: Ces retards sont parfois dus à du matériel vieillissant, à des infrastructures qui n'ont pas été renouvelées. Il y a aussi des incidents provoqués par des usagers. Comment responsabiliser tout le monde pour mieux faire fonctionner les transports publics ?

JEAN-CLAUDE DELARUE: Bien sûr, il y a des usagers qui se comportent de façon incivile. En revanche, ce qui est caractéristique de la galère actuelle des voyageurs, c'est le fait que les transports en commun ont été durant très longtemps délaissés par tous les gouvernements. Les grands progrès remontent à une trentaine d'années ! De plus, la SNCF a donné clairement la priorité au TGV, qui est devenu sa vitrine commerciale. Cela s'est fait au détriment du reste du matériel.

IDF: La Région a présenté voici près d'un an son plan de mobilisation en faveur des transports. Que vous inspire-t-il ?

JEAN-CLAUDE DELARUE: Nous l'avons très bien accueilli parce qu'il permet de rénover l'existant et de créer enfin des transports de banlieue à ban-



« Cela fait un an que le plan de mobilisation pour les transports a été présenté par la Région. Tout le monde doit mettre de l'argent sur la table. Maintenant. »

lieue. Un an après, on se demande ce qui se passe ! Quelque 18 milliards sont nécessaires sur dix ans. La Région est prête à apporter les deux tiers du financement. Mais on se demande si tous les acteurs vont mettre de l'argent sur la table ! L'argent pour les transports en commun ne peut pas provenir seulement des collectivités locales, ni de la SNCF ni de la RATP. Il faut l'intervention de l'État. Tout le monde le dit. Il faut le faire, maintenant.

IDF: Avec des associations d'usagers et des organisations syndicales, vous lancez une pétition. Quel est le but de cette initiative ?

JEAN-CLAUDE DELARUE: Nous savons que le seul mécontentement des usagers ne suffit pas. Il faut créer un mouvement très fort pour que l'ensemble des partenaires, l'État, la Région, les entreprises de transports, mettent tous leurs moyens tout de suite. On ne va pas attendre encore dix à quinze ans !

IDF: Il s'agit de montrer que les usagers et les personnels peuvent faire cause commune ?

JEAN-CLAUDE DELARUE: Il y a des moments où ils sont en désaccord, surtout lors des grèves. Mais quand

DATES

1939
Naissance à Paris.

1965
Professeur d'anglais. Il sera ensuite professeur d'histoire des États-Unis à Paris-VII.

1970
Création de la Fédération des usagers des transports et des services publics.

1974
Pour obtenir l'installation de murs antibruit, il organise des barrages routiers.

20 MAI 2009
Lancement de la pétition pour la modernisation des transports en Île-de-France.

une grève s'arrête, les problèmes des usagers, eux, ne s'arrêtent pas ! Alors oui, il y a des points communs entre les uns et les autres. Quand on travaille dans le service public, on a envie que ça marche bien ! Quand il y a un dysfonctionnement, et l'utilisateur et le salarié sont mécontents.

IDF: L'arrivée du conseil régional à la tête du Stif, l'autorité organisatrice des transports franciliens, est encore récente. Quel bilan tirez-vous de ce pilotage ?

JEAN-CLAUDE DELARUE: Plus personne n'accepterait aujourd'hui que le chef de l'État, comme le faisait le président Pompidou, décide de l'installation d'un escalier mécanique à la gare Saint-Lazare ! Mais, dans le même temps, les Régions n'ont pas les ressources leur permettant d'assumer toutes seules la gestion des transports en commun et des projets aussi gigantesques. L'aide de l'État reste donc nécessaire. Mais là, vraiment, les problèmes des usagers n'ont pas de frontières. S'il y a un secteur de la vie publique où l'on devrait oublier les calculs politiques pour chercher le bien commun, c'est bien celui des transports en commun ! ●

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR PIERRE CHAPDELAIN

CHIFFRES CLÉS

16 lignes de métro, **5** lignes de RER, **4** lignes de tramway, **1** ligne de métro fluvial, **42** lignes de bus nocturnes Noctilien, **443** gares desservies par le réseau Transilien (SNCF).

Le nombre de déplacements quotidiens dans les transports collectifs en Île-de-France est estimé à **8 millions**.

Ligne 13 du métro : **550 000** voyageurs chaque jour, **22,4** kilomètres de ligne, **40** minutes en moyenne pour parcourir son tracé desservi par **32** stations.

RER A : la ligne la plus fréquentée du monde avec presque **1 million** de voyageurs quotidiens, **76** kilomètres avec **46** gares desservies, **7** départements traversés sur les **8** que compte l'Île-de-France.